

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Aristippe, Ou De La Cour

Balzac, ... de

Amsterdam, 1664

Register

urn:nbn:de:kobv:517-vlib-5641



T A B L E

D E S

Matieres, & des Choses plus
remarquables, conte-
nües dans

A R I S T I P P E.

A



ACTION. Il est aisé de se trom-
per, dans le jugement qu'on fait
des actions des hommes, puisque
ceux qui les font, y sont les pre-
miers trompez. pag. 86. & suivantes.

*Affaires publiques. La speculation en est plus
honnête que le maniment. 14*

*d'Agrippa, Ministre d'Etat de l'Empereur
Auguste. 233, 234*

*d'Alcibiade, & de la vivacité de son esprit.
124, 125*

*L'Ambition deréglée a souvent esté cause de
la perte de grands Personnages. 254*

*de l'Amitié. Sans elle la felicité est impar-
faite,*

faites
impu
les Amis
bles a
Amour
Reine
de l'An
qu'u
Favo
Aristipp
qui il
Artisan
lexan
Assembl
libren
dence

De la
moins
qui la
timen
de l'Au
suivar
d'une A
Ily a
que pe
Sembl
Etneu
plante

DES MATIERES.

faite, & defectueuse, & la Vertu foible & impuissante. 22

les Amis sont les plus utiles, & les plus desirables des biens étrangers. 23

Amour extravagant & ridicule de certaines Reines hypocondriaques. 53

de l'Amour qui gouverne la Politique, lorsqu'une femme s'empare de l'esprit d'un Favori. 219, 220

Aristippe, nom de l'Auteur de cet Ouvrage, qui il estoit. pag. 11 & suivantes.

Artisan fameux, dont parle l'Histoire d'Alexandre. 102

Assemblées Politiques. L'Esprit y doit agir librement, & sans contrainte; & la Prudence y exercer ses operations en repos. 117, 118

De la lâcheté de ceux, qui fremissent au moindre recit qui leur est fait du peril, & qui les retient & empêche de dire leur sentiment avec liberté. 118, 119

de l'Auteur de cet Ouvrage. pag. 11. & suivantes.

d'une Autorité aveugle & muète. 51

Ily a des Grands qui ne sont remarquables que par leur grandeur. 51

Semblables à ces hautes montagnes infructueuses; qui ne produisent, ni herbe, ni plante. 52, 53

T A B L E

B

- de **B** Arberouffe, qui avoit intelligence avec
André Dorie. 136
 Du Cardinal Birague. Bassesse remarquable. 247

C

- C**aton estoit un austere Republicain,
 mais hors d'usage, qui ne sçavoit pas
 s'accommoder à la portée de son Siecle.
 pag. 169. & suivantes.
 Application d'un Vers de Virgile bien à pro-
 pos. 170, 171
 De Christine, Reine de Suede. Bel Eloge. 20, 21
 Ciceron estoit courageux & vaillant, pour le
 moins dans le Senat. 119
 Peu de Citoyens luy sont semblables aujour-
 d'huy. 121, 122
 Vn brave Citoyen doit estre semblable à Cice-
 ron. 121, 122
 Cleon Gouverneur de la Republique d'Athé-
 nes, moqué pour son extravagante probité. 183.
 Philippes de Commines. Etonnement & sur-
 prise remarquable. 237
 Conference. Quelque cōnoissance natu-
 réle que nous ayons, & quelque lumiere
 qui

DES MATIERES.

qui nous vienne d'enhaut , nous ne devons point mépriser ce surcroit de raison , & ce plus grand éclaircissement de verité , qui se tire de la Conference. pag. 26. & suivantes.

La Conquête de la Grece proposée à un des plus petits Princes d'Italie. 103

Du Conseil. C'est le grand Element de la vie civile , il n'est gueres moins necessaire que l'Eau , & le Feu. 24, 25

Les jugemens les plus vifs manquent de clarté en leurs propres interests. 26

Celuy qui prend & reçoit conseil , ne doit pas estre estimé moins sage. 36, 37

Conseillers. Il y en a qui par une humeur chagrine & fantasque , opinent ordinairement à la mort , & qui s'endorment , quelquefois sur les Fleurs - de - Lis. 186, 187

Tels Conseillers ne sont pas ceux qui doivent estre apellez auprès des Rois. 187, 188

De la Cour , & du commerce de piperies , que l'on y exerce. pag. 146. & suivantes.

D

Deliberation. Comment s'entend ce que les Romains disoient , qu'on devoit deliberer avec l'Occasion , & en la presence des Affaires. 99

De-

ence avec

136

arquable.

247

licain ,

voit pas

Siecle.

à pro-

o, 171

Eloge.

20, 21

our le

119

jour-

, 122

Cice-

, 122

Athé-

obité.

183.

sur-

237

atu-

niere

qui

T A B L E

- Demosthene parut trop pointilleux dans le
 Conseil d'Athenes, sur le sujet d'une petite
 Isle, qui estoit contestée entre les Atheniens
 & le Roy Philippes. 177, 178
- des Dialogues. 19
- de Dieu. Il n'y a que luy seul qui soit plei-
 nement content de soy-même. 23
- des Discours de cet Ouvrage, de leur Au-
 teur, & la grande approbation qu'ils
 ont eüe, deçà & delà les Monts. pag. 9. &
 suivantes.
- André Dorie avoit intelligence avec Barba-
 rouffe, quoy qu'il fût bon serviteur de
 l'Empereur Charles Quint. 136, 137

E

- E**quivoques plaisans, d'un Homme de
 longue robe, qui avoit peu de con-
 noissance des bonnes Lettres. 64, 65
- du Duc d'Espemon. 10, 11
- L'Esprit prend un merveilleux plaisir dans le
 raisonnement. 96
- Ce qui luy paroît ami & favorable dans
 la pensée, se revolte & devient contraire
 dans l'operation. 97
- Evenemens. Les plus grands ne sont pas tou-
 jours produits par des grandes causes.
 pag. 78. & suivantes.

DES MATIERES.

F

la **F**aveur est une Fille, qui tuë bien sou-
vent sa propre Mere. 217

Des Favoris; & leur description, pag. 190
& suivantes.

Comment, & par quels moyens ils s'in-
troduisent & s'élèvent à la Cour; &
comment peu à peu ils s'emparent de l'E-
sprit d'un Prince, pag. 194. & suivan-
tes.

De quelles ruses & de quels artifices ils se
servent pour s'assujétir tout à fait le Prin-
ce, afin de regner eux-mêmes à découvert,
pag. 208. & suivantes.

De la captivité malheureuse, en laquelle
sont réduits les Princes par leurs Favoris,
pag. 211. & suivantes.

Il n'y a point de plus malheureux inter-
regne, que la Vie d'un Prince, qui se
laisse gouverner, de la sorte, par ses Fa-
voris. 217

Vn Prince, en cét estat-là, est mort civi-
lement, & s'est comme déposé soy-même;
ce n'est plus que son Effigie que l'on sert en
public. 217

Exemple d'un Roy de Castille, qui n'osoit pas
même aller à la promenade, ni prendre un
habillement neuf, sans la permission de son
Favori. 218, 219

M

De

dans le
une petite
Athéniens
77, 178
19
et pleins-
23
sur Au-
qu'ils
g. 9. &
Barba-
teur de
6, 137
me de
e con-
4, 65
0, 11
ans le
96
dans
traire
97
toit-
uses.
A

T A B L E

De l'estat malheureux, auquel est reduit
un Estat ou Royaume, lors qu'un Favori
obeit luy-même à une Maîtresse, & que
l'Amour gouverne la Politique, 219,
220.

Belle Leçon aux Rois & Princes, tou-
chant le choix & l'élevation de leurs Fa-
voris ou Ministres, pag. 224, 225 & sui-
vantes.

Favoris. Les Rois ne scauroient presque vi-
vre sans Favoris. 45

Ce seroit une tyrannie d'empêcher les Rois
d'en avoir. 46

Ce n'est pas un crime d'avoir un Confident.
46, 47

Dans le Ciel il y a des regards bien-fai-
sans, & des inclinations favorables, plû-
tot pour ceux-cy, que pour ceux-là. 47,
48

Le Fils de Dieu a eu même en ce monde des
Favoris. 48, 49

De la prudence & discretion que doit ap-
porter un Prince au choix de ses Favoris &
Ministres d'Estat. 50, 51

Souvent les Princes se trompent dans le
choix qu'ils en font, élevant des personnes
de neant, sans vertu, sans science, & sans
aucune experience au Gouvernement,
& à l'administration des Affaires d'Estat,
pag. 55. & suivantes.

Belles pensées, touchant ces Grands-là,
qui

DES MATIERES.

qui ne sont remarquables que par leur
Grandeur. 51

De la cause de cette nouvelle Faveur, &
de la naissance de cette mauvaise Autorité,
pag. 54. & suivantes.

Cette Faveur n'est point une Creature
de la Vertu, non pas même de la Vertu du
Sang. 56, 57

Ces nouveaux agrandis se trompent, s'ils se
persuadent que Dieu soit obligé de leur envo-
yer de l'esprit, pour bien gouverner, & de
faire valoir l'élection du Prince, par la su-
bite illumination de ses Ministres. 60, 61

Pour bien gouverner, il faut de l'instru-
ction, & de l'expérience. 59, 61

La bonne opinion qu'a de soy-même un
ignorant Favori, le jette dans un perpe-
tuel danger de se perdre, & de perdre le
pais, pag. 62. & suivantes.

Femmes. De l'insolence de celles qui possèdent
l'Esprit d'un puissant Favori, ou Ministre
d'Estat; Et combien un Estat se trouve
alors malheureux. 219, 220

Vne Femme se voyant méprisée, par son Roy,
jette de dépit son mary, dans la revolte,
pour se venger, sans qu'il sceût par quel
mouvement il estoit poussé. 82, 83

Foiblesse d'Esprit. C'est un sujet de consola-
tion, pour nôtre pôvre Humanité, de
voir qu'il y ait eu de l'homme dans les
Heros. 182, 183

T A B L E

De la Fortune, & de ses productions extravagantes & ridicules. 53, 54

La Fortune est estimée Maîtresse des évènements, & Arbitre des batailles. 117

Cette Puissance aveugle n'a point d'entrée, ni de pouvoir, dans les Assemblées Politiques. la même.

La Fortune veut que ceux qu'elle favorise, se fient en elle. III.

G

Math. **G**iberti, Evêque de Veronne, & Dataire du Pape Clement VII. parut trop pointilleux parlant de la reconciliation du Royaume de Boheme avec l'Eglise. 176, 177

Guerres. Les passions des Valets mettent souvent en feu toute la Terre, non pas les interests des Maîtres. pag. 80. & suivantes.

La guerre que le Roy de Perse entreprit contre la Grece, ne fut que pour conduire un Charlatan en son país. 81

I

Ialousie. Vne jalousie d'Amour entre des personnes particulieres, a esté la matiere d'une guerre generale. p. 79. & suivantes.

l'ignorance est fort dangereuse, en une personne, qui a le gouvernement & l'administration

stra
& su
l'ignor
con
De l'i
neu
Vn
pas
min
van
Ioseph
stat
son
l'Italie
La Jus
pas
que
pag
Qu
ner
poin
Il r
&
dro

le L

D E S M A T I E R E S .

stration des Affaires d'un Estat. pag. 58.
& suivantes.

*L'ignorance audacieuse a souvent presidé à la
conduite des choses humaines.* 58

*De l'Interest. Il l'emporte toujours sur l'Hon-
neur & sur la Raison.* 13

*Vn homme trop attaché à son interest , n'est
pas capable du Gouvernement & de l'Ad-
ministration de l'Estat ,* pag. 115. & sui-
vantes.

*Joseph , le Patriarche , grand Ministre d'E-
stat , merueilleusement honoré par Pharaon
son Maître.* 43, 44

L'Italie fournit d'excellens Trompeurs. 147
148

*La Justice trop severe , & rigoureuse , n'est
pas toujours la meilleure ; elle est même
quelquefois pernicieuse & dommageable ,
pag. 174. & suivantes.*

*Quand on nous fait Justice , il faut s'imagi-
ner qu'on nous fait grace , sans s'amuser à
pointiller.* 179

*Il vaut mieux n'avoir pas la veüe si bonne
& si penetrante , dans la discussion des
droits , de peur d'y trouver trop de Justice.*
179, 180

L

L *Andtgrave de Hesse va aux Eaux de
Spâ , & de là vient à Mets visi-*

T A B L E

ter le Duc d'Espéron. 9, 10
 Alvare de Lune Favori d'un Roy de Castille,
 à quel point d'insolence parvint sa faveur,
 & sa puissance, à l'endroit de son Maître.
 217, 218, 219.

M

Mariage. Vne femme & des enfans sont
 de puissans empêchemens, pour ar-
 réter un homme qui court à la gloire.
 252, 253
 Maximes pour gouverner heureusement, &
 pour bien travailler au bien de l'Estat, avec
 succes. 172, 173
 Il y a des Maximes qui ne sont pas justes de
 leur nature, mais que leur usage justifie.
 174
 De Mecenas Ministre d'Estat, & Favori de
 l'Empereur Auguste; & de la facilité de
 ses mœurs. 239, 240
 Le medecin de la Reine de Perse fut cause de
 la guerre que le Roy Xerxés fit en Grece.
 81, 82
 Un Medecin se glorifie d'avoir tué un hom-
 me, avec la plus belle methode du monde.
 91
 Meléagre, à la suscitation de sa femme, se
 jette dans la revolte, & s'embarque dans
 le parti du Tyran, contre le Roy son Mai-
 tre, sans sçavoir au vray, par quel mou-
 vement.

DES MATIERES.

- vement il y estoit poussé. 82, 83
- Memoire heureuse. 15, 16
- Ministres d'Estat. Les Rois & Princes ne
sçauroient regner sans Ministres, pag. 27.
& suivantes.
- Les Princes à faire ne peuvent se passer de
ces gens-là, & les Princes faits en ont grand
besoin. 30
- Explication de ce que dit Platon. Que Dieu
donnoit deux Esprits aux Rois pour gou-
verner. 30
- Divers degrez de Seruiteurs, qui trouvent
tous leur place dans l'administration de
l'Estat. 31, 32
- Beaux Eloges d'un vray & parfait Mini-
stre d'Estat. 33, 34
- Outre les Dieux & les Demons, dont les
Anciens ont accompagné leurs Heros, ils
leur ont encore donné des Hommes, pour
les assister en leurs entreprises. 34
- Le Prince qui au besoin, se sert du conseil
d'un Ministre, ne doit pas estre estimé moins
sage, ni moins souverain. 36, 37
- Le Ministre sage & fidèle se peut dire le tempe-
perament de la Puissance d'un seul, & le
bien commun de la Republique. 39
- En Grece les Ministres d'Estat regnoient
avec les Rois. 39
- En Perse ils estoient nommez les Yeux du
Roy. 40
- Les Empereurs Romains les honoroient

T A B L E

du titre d'Amis, & de Compagnons. 40
Ils leur ont fait ériger des Statuës, vis à
vis des leurs, & leur ont rendu de grands
honneurs, pag. 40. & suivantes.

Vn homme sans vertu, sans science, &
sans experience, n'est pas capable du gou-
vernement & de l'administration des
Affaires d'un Estat, pag. 50. & suivan-
tes.

Pour bien gouverner, il faut de la science &
de l'experience. 61, 62

De la bonne opinion qu'a de soy-même
un Ministre d'Estat, qui est ignorant;
Elle est fort dangereuse, & d'une conse-
quence tres-pernicieuse, pag. 62 & suivan-
tes.

Il n'est pas necessaire qu'un Ministre
d'Estat ayt une si grande subtilité, voyez
Subtilité. Vn Ministre ne doit point estre
trop attaché à son interest, pag. 113. &
suivantes.

La consideration de son interest luy cause
de la timidité. & celle-cy luy tient cap-
tive la liberté de parler & d'agir, là
même.

Ceux qui ont une probité passionnée, indo-
cile, & impetueuse, ne sont pas ceux que
l'on doit apeller auprès de la personne du
Prince; Leur employ reussit mieux en estans
éloignez, 160, 161, 162. Voyez Probité
passionnée.

DES MATIERES.

Maximes que doivent apprendre ceux qui sont apellez au gouvernement des Affaires d'Etat, pag. 173. & suivantes. Il s'en trouve, qui pour paroître vertueux & incorruptibles dans leurs Charges, se rendent ridicules, par une extravagante probité, pag. 183. & suivantes.

Des Ministres d'Etat, & du Ministère, pag. 230. & suivantes.

Des soins qu'un Prince doit apporter au choix d'un Ministre. 232, 233

Deux vrais & parfaits Ministres d'Etat. 233

C'est une chose bien rare qu'un brave Ministre, ou un Favori. 235, 236

Portrait d'un vray & parfait Ministre d'Etat. pag. 237. & suivantes.

Un Ministre d'Etat doit avoir autant de hardiesse que de sagesse. 241, 242

Il doit avoir une égalité d'Esprit, qui doit paroître dans les divers changemens des choses humaines, dans le flux & reflux de la Cour. 242, 243

Il doit estre constant & resolu, sans s'étonner d'aucune mauvaise nouvelle, ou d'aucun mauvais succez, là même & suivantes.

L'Etude & la Sagesse n'est pas un secours inutile à la magnanimité, & au jugement d'un Ministre. 241, 242

Il doit aimer la personne du Prince, aussi bien

T A B L E

- bien que son Estat, & l'un & l'autre également. 246
- Bassesse du Cardinal de Birague. 247
- Si le Ministre se marie, il ne prendra point d'aliance qui soit suspecte à l'Estat, ni qui luy donne jalousie. 248
- Il doit renoncer au Sang, & à sa Parenté. là même.
- S'il ne se marie point, ce sera un avantage aux affaires de son Maître. 249
- Un Ministre Espagnol ne pût jamais se résoudre à reconnoître pour Roy de France, le feu Roy Henry le Grand; il ne le pût jamais apeller que le Bearnois, ou le Prince de Bearn, lors qu'il luy vouloit faire faveur. 155, 156
- Mucien, Ministre d'Estat de l'Empereur Vespasian. 29, 30

N.

- Nestor bon Ministre d'Estat. Soubait d'Agamemnon. 35, 36
- Nuit. Pourquoy les Poëtes Grecs luy ont donné le nom de Sage & de Conseilliere. 33

O

Occasion est sujette au changement.

99, 100.

Du Prince d'Orange, Maurice. Il n'a jamais voulu se marier, pour diverses considerations.

255, 256.

P

La **P**einture a beau représenter la chose, ce n'est pas elle pourtant, il y a toujours de la difference.

98.

De Phocion, & de la solidité de son esprit.

124.

Le Marquis de Pisani grandement affectionné pour le service du Roy.

248, 249.

Les Poètes ont esté les anciens Precepteurs du genre humain.

34, 35.

La Politique ne laisse pas d'estre malheureuse, sans que le Ciel s'en mêle.

101, 102.

Presomption. Il y a quelque chose de plus noble, dans la Presomption, que dans la Foiblesse :

& pareils excez sont moins blâmables que pareils defauts.

236, 237.

Probité extravagante.

192, 193.

Probité passionnée, ridicule, & impetueuse ; que l'on peut autrement appeller Vertu brutale.

149, 150.

Ceux qui ont cette obstination nature-

T A B L E

le, & qui ne cōnoissent & ne veulent
connoître d'autre raison que la leur, ne
sont pas fort propres à gouverner un Estat,
pag. 152. & suivantes.

Ils tombent souvent dans des abîmes, au
milieu du chemin, & heurtent sans cesse
contre des Ecueils, pour avoir l'honneur
de ne point gauchir. 153, 154

Ils ne s'expriment qu'en termes affirma-
tifs, & decident les matieres les plus dou-
teuses, & les plus embrouillées par un
Cela est. 158

Ils sont à préférer aux Timides. 159, 160

Cette audace & cette fierté ont eu de l'ap-
probation en quelques rencontres, & ont
quelquefois reüssi. 159, 160

Ces gens-là qui sont de ce naturel, difficile-
ment s'entendent avec l'Ennemy, mais
ils se cabrent facilement contre leur Maître.

161, 162

Ils ne sont pas propres auprès de la personne
d'un Prince; leur employ reüssit mieux en
estant éloignez.

163, 164

Ils aiment l'Estat & la Patrie; mais ils
haïssent la dépendance, & la subjection,

164

Ils sont bons Gouverneurs de Province,
& bons Gardiens de la Frontiere; mais
ils ne sont pas propres pour estre bons Mi-
nistres d'Estat, ni bons Courtisans,
pag. 173. & suivantes.

Dans

DES MATIERES.

Dans les Affaires où il se peut prendre divers partis, & où de plusieurs, qui s'offrent, l'on doit choisir le plus propre pour les bien manier, on les voit toujours dans l'une, ou dans l'autre extrémité.

165, 166

Ils sont ennemis de tout accommodement, & ne cōnoissent point ces temperamens, ou ajustemens, qu'on employe si utilement pour la perfection des Affaires, 166, 167

Dans un Estat qui meurt de vieillesse, ils voudroient faire la même chose, que s'ils gouvernoient dans une Republique nouvellement établie. 168, 169

Semblables à Caton, opinant dans la cause de Cesar. 168

Maximes qu'ils devoient aprendre pour bien gouverner, pag. 173. & suivantes. Il ne faut estre ni trop severe, ni trop rigide, & faut quelquefois s'accommoder au tems, & à la saison, la même.

Il n'est pas necessaire de pointiller sur les formes, ni sur les paroles. Grands Personnages blâmez pour ce sujet, pag. 178. & suivantes.

Il vaut mieux n'avoir pas la veüe si bonne & si penetrante, dans la discussion des Droits, de peur de découvrir trop de Justice.

179, 180

Il s'en trouve, qui, pour paroître vertueux & incorruptibles, dans leurs

T A B L E

Charges, se rendent ridicules par une extravagante probité. 184, 185

Il y en a, qui de peur de favoriser quelqu'un, desapprouvent, blâment & condamnent tout le monde, & le plus souvent sans sçavoir pourquoy. 185, 186

Telles gens ne sont pas ceux qui doivent estre apellez aux Conseils des Rois. 187

188

Prudence. On peut estre imprudent du consentement de la Prudence. 109, 110

R

la **R**aison, même la plus droite, & la plus éclairée, s'égare souvent; & les hommes les plus habiles, & les plus intelligens sont sujets à se tromper. pag. 95, 96 & suivantes.

Remedes. Il y en a de sales, ce sont neantmoins remedes. 174

la Royauté n'est point compatible avec la subjection. 227, 228

Rois. Estat malheureux auquel sont reduits les Princes par leurs Favoris. Voyez Favori.

les Rois ne se doivent pas contenter d'une innocence personnelle & particuliere; & il ne leur sert de rien d'estre justes, s'ils se perdent par l'injustice de leurs Ministres.

221, 222

Saillié

DES MATIERES.

- Saillié assez bonne, & bien à propos que
fit un Religieux Italien, prêchant devant
un Prince du même païs. 222, 223.
Belle instruction aux Princes, pour ce qui
regarde le choix & l'élevation de leurs
Ministres ou Favoris. 225.
Réponse du sçavant & sage Lipse sur ce sujet. 225.

S

- S**ageſſe. Refutation de ce que diſent cer-
tains Philoſophes, que le Sage n'a be-
ſoin de perſonne, & que tout ce qui eſt
ſeparé de luy, ne luy ſert de rien, 22, 23.
Des Sages de la Cour, qui ſe conſeillent eux-
mêmes, au lieu de conſeiller leur Maître.
pag. 112 & ſuivantes.
Un homme ſage ne peut pas garantir les ſuc-
cez; mais doit répondre de ſes intentions,
& de ſes avis. 118.
Nos Prudens politiques devroient imiter le
Courage & la Magnanimité de Ciceron. 119.
La Timidité ſ'empare de leur Eſprit, de
ſorte, qu'ils deſeſperent avant qu'il faille
craindre. 121.
Ils réglent leurs deliberations, comme ſi tous
les accidens qui ſont douteux, devoient a-
venir; & d'ordinaire ils n'agiffent point,
pour vouloir agir trop ſeulement. 122.

Il

T A B L E

Ils doivent considerer, que tout le mal qui
peut arriver, n'arrive pas. là même.

Ils n'enfoncent guere les Affaires, & les
conduisent que rarement à leur dernier
point. 123

Leur sagesse se hâte dès la sortie de leur
Ame, & sans en venir à l'action. 124, 125

C'est une erreur, de s'imaginer que la
Sagesse ne puisse jamais estre courageuse
qu'elle doive toujours craindre, & tou-
jours trembler. 124, 125

Il faut apeller le peril, au secours du
peril, & sortir d'un mal, par un autre
mal. 125

Mauvaise conduite de ces Sages Ministres,
lors qu'il arrive quelque mauvaise affaire,
quelque trouble, ou quelque rebellion dans
l'Estat. p. 126. & suivantes.

Ils sont aussi le plus souvent amis des Etran-
gers; & apprehendent beaucoup plus de dé-
plaire au Roy leur Voisin, que de désservir
le Roy leur Maître. 132

Si quelque injure sensible, & qui ne se peut
dissimuler, oblige l'Estat à un ressentiment
public, alors ils blâment la chose, non dans
son principe, mais dans les suites, & par ses
effets. 133

Ils sont semblables aux Ministres de Cartha-
ge, qui ne pouvoient se consoler des Victoi-
res d'Annibal en Italie. 134, 135

Pareils Ministres ont esté cause de la fin de
deux

DES MATIERES.

deux Empires, & ont perdu Rome & Constantinople. 134

Ils ne voudroient pas vendre & livrer leur Maître; mais ils ne sont pas fâchez que le Monde sçache qu'ils le peuvent faire. 135

Ils ont même quelquefois intelligence avec les Ministres des autres Princes, quoy qu'en pleine guerre. 137

Dans les affaires particulieres, ils ne donnent que de belles paroles, & de bonnes réponses en general, sans jamais obliger précisément; & sçavent ainsi laisser la patience des Solliciteurs, & les mettre souvent au desespoir. p. 138. & suivantes.

Rien ne se peut imaginer de plus doux, ni de plus tranquille, que leur malice; Ils frappent (comme l'on dit) sans lever la bras. pag. 142. & suivantes.

Secret. Exemple singulier du secret gardé. 238

Société. Les hommes ne peuvent, ni bien vivre, ni estre hommes, ni estre heureux, les uns sans les autres. pag. 23. & suivantes.

Avantage qu'a la Société sur la Solitude. là même.

Des avantages de la Société sur la Solitude, Voyez Société.

De la Solitude. Il n'y a que Dieu seul, qui jouisse d'une Solitude bien-heureuse.

pag. 23. & suivantes.

Stilicon

T A B L E

Stilicon finit mal-heureusement sa vie, pour avoir eu trop d'ambition pour ses enfans.

254

Subtilité. De ceux qui ont l'intelligence trop vague, & trop étendue, & qui raisonnent avec excez.

72

Semblables à des Tireurs d'Essences.

72

Ce sont des Heretiqucs d'Estat.

73

Il y a eu de ces Speculatifs en tout Pais qui ont donné plus de liberté qu'ils ne devoient à leurs conjectures, & leurs soupçons.

74, 75

Visions étranges & ridicules que produit en eux une fausse subtilité.

75

Ils presument trop avantageusement d'un Homme, qui est souvent moins que mediocre; qui n'a que le quart, ou la moitié de la partie Raisonnable.

78

Les grands évenemens ne sont pas toujours produits par les grandes causes. Voyez Evénemens.

La mauvaise Subtilité est cause que les choses ne se font point. pag. 86. & suivantes.

Il n'est pas nécessaire qu'un Ministre d'Estat ait tant de subtilité. pag. 74. & suivantes. 86. & suivantes. 90. & suivantes.

Vn grand Esprit, tout seul, est un grand instrument à faire des fautes.

92

La sobriété de sçavoir & de connoître, est une bonne chose.

92

I de la

DES MATIERES.

T

de la **T**imidité. Elle est dangereuse & pra-
judiciable en un Ministre d'Etat
ou Favori. 236

Les Timides sont mis au nombre des Empoison-
neurs, & des Assassins; Comment cela
s'entend. 116, 117

Ce sont les derniers & les pires de tous les
Lâches. 117

Vn homme sage, doit attendre, sans s'é-
tonner, que la mauvaise Fortune soit ve-
nuë. 119

Traité. Il seroit expedient de quitter quelque
chose de la Raison, & de l'Honneur, plû-
tot que de manquer à faire un bon & hon-
nête accommodement. pag. 181 & sui-
vantes.

Des Tyrans, & comment ils se font & se for-
ment peu à peu. pag. 205. & suivantes.

F I N.